

09 : Équitation

Seul sport olympique qui implique un animal, les épreuves d'équitation ont lieu à Versailles. Sur un espace aménagé dans le prolongement de la perspective paysagère du Grand Canal. Parallèlement, une grande exposition « Cheval en majesté, au cœur d'une civilisation » est présentée au Château de Versailles.

Naturellement, il hennit, cavale, bondit et se roule par terre... Représenté dans les grottes préhistoriques, sculpté en hiéroglyphe, dressé pour les courses de chars en Grèce et dans les mondes Gallo-romain, entraîné pour les guerres, adapté pour les transports Les chevauchées sont entrées dans le vocabulaire commun.

« Le **cheval** est dangereux devant, dangereux derrière et inconfortable au milieu. » cette célèbre citation de Winston Churchill précise les trois parties du cheval que les athlètes sont appelés à contrôler « l'avant-main, l'arrière-main et le corps au milieu »

Cette grande et grosse, « bête de course » pèse jusqu'à sept cents kilos et peut mesurer à hauteur de garrot (os à la base de l'encolure) près de deux mètres, et autant en longueur. A califourchon, cavalière, cavalier, bottes, selle, tapis, étriers et harnais représentent un surpoids de l'ordre de quatre-vingts kilos et une hauteur de plus de trois mètres. Nous parlons encore de "perspective cavalière" pour représenter des volumes sur du plat, en limitant les déformations.

L'accoutumance « équidé-humain » se gradue en fonction des sensibilités, des réactions réciproques et d'objectifs partagés. Les couples s'appivoisent en mouvement. Ils s'entendent sur un langage de contacts morphologiques : talons, genoux, jambes, en liens avec les costales... Corps et corps en recherche d'équilibre constant... mains en avant, ou en arrière, en caresse ou cravache... voix d'indication et toujours de détente...

L'image présente un couple cheval-cavalière en posture d'épreuve olympique de saut d'obstacle. En bas du format, les trois horizontales parallèles marquent les barrières situées en arrière-plan et qui balisent le parcours. La verticale plus en relief reflète l'un des poteaux qui soutient les barres mentionnées en coupe par les cercles successifs sur ce poteau. La hauteur de chacune des douze à quatorze obstacles, peut varier entre un mètre quarante et un mètre soixante-cinq, avec une distance d'espacement variable et proportionnelle à la hauteur. L'ensemble du parcours doit être réalisé dans un ordre imposé et en un temps imparti.

Chaque chute de barre, refus d'obstacle, temps perdu sont pénalisés. Les athlètes sont classés en fonction du nombre de points de pénalité accumulés. En cas d'égalité, ils sont départagés par un « barrage », c'est-à-dire tout ou partie du même parcours d'obstacle effectué sans faute, avec un critère prépondérant de vitesse.

Au-dessus de l'obstacle, sur toute la largeur de la page, le cheval et sa cavalière sont représentés en l'air, de profil, en train de franchir la barre supérieure.

La tête est tracée de profil, une mèche de cheveux dépasse du casque, elle regarde à droite, concentrée dans la même direction que le cheval. Suivons le contour de cette cavalière. Elle est penchée en avant pour accompagner le mouvement de sa monture, les jambes légèrement repliées, les pieds en appui dans les étriers, les talons près du cheval et la pointe du pied vers nous.

De part et d'autre des genoux, se discerne les éléments d'une selle adaptée à ce type de compétition, elle-même posée sur un tapis de liaison avec « l'ampleur », soit, le sternum et la cage thoracique, du cheval.

Pour maintenir selle et cavalière en bon équilibre quel que soit son mouvement. La sangle, de cuir plus longue et large que les autres éléments de harnachements, comporte ici, une bavette. Cette bavette protège le ventre du cheval du choc éventuel des fers de ses propres pattes avant, en cas de butée sur l'obstacle.

Remarquez, les fers sont tout prêt ! En avant de la sangle et sur la gauche du poitrail : les épaules, avant-bras, genoux, canon, boulet, paturon et sabot sont repliés.

Plus haut et à droite, se repèrent la manche boutonnée du bras de la cavalière, sa main gantée tenant souplement les rennes positionnés de chaque côté de l'encolure du cheval.

Ces rennes sont connectés par des anneaux métalliques au « mors », ce petit cylindre emboîté dans la bouche, aux commissures des lèvres du cheval. Les bandes de cuir de muserolle qui font le tour des naseaux, de la têtière qui fait verticalement le tour de la tête, en passant derrière les oreilles, de la frontale qui passe elle, devant les oreilles et de la sous-gorge qui va de dessous les oreilles au bas de la joue. Cet ensemble de liens composent le harnachement.

A gauche, l'arrière-main du cheval est en pleine extension en arrière de la selle, les reins sont droits, la croupe est ferme, le couard détache la queue composée de grands crins. Les fesses, cuisses, jambes et jarrets sont tendus par l'effort du saut. En léger relief, se positionnent les articulations, les châtaignes au-dessus des jarrets, et boulets au-dessus du sabot, des antérieurs de ce cheval.

Pour protéger la santé des chevaux rassemblés, les compétiteurs en provenance de certains pays étrangers devront se conformer aux procédures de quarantaine avant d'entrer dans les écuries olympiques. Parallèlement, des zones d'entraînement où chevaux et cavaliers pourront s'entraîner et préparer leurs performances sont aménagées à Versailles.